AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionUSA (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898

Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898

Auteur(s): Petersen, Henrik G.

Transcription

Texte de la lettrePapier à lettres.

Déjà imprimé : Henri G. Petersen, M. D. 85 Newbury Street, Boston.

À la main :

12 Février 98. Monsieur Émile Zola, Paris.

Monsieur,

Votre lutte courageuse pour la vérité au service de votre patrie autant que pour la morale vous donne l'estime du monde entier. Et si je m'exprime comme citoyen de la sœur république des États-Unis et en accord avec les principes de mon pays natal l'ami de la France, _ la Norvège _, croyez le bien, Monsieur mes paroles ne sont qu'un faible écho de l'admiration de tous ceux qui travaillent pour que la vérité se fasse toujours. Je vous écris ceci parce que je sais que celui qui lutte se sent non seulement encouragé mais aussi heureux de recevoir au moment de son péril un mot qui lui vient du cœur témoignant la sympathie d'une fraternité universelle. Ainsi mon désir est que ces simples lignes puissent vous donner un instant de bonheur et même augmenter votre force morale par l'unison (sic) harmonieuse avec ceux qui ne sont pas aveuglés par les classes ou les races mais qui en regardant la vérité comme suprême se serrent autour de tout chevalier sans peur et sans reproche. L'esprit viril se lève et se manifeste dans une ordalie comme la vôtre _ vainqueur ou vaincu _ car l'impulsion noble de votre cœur fait vibrer l'âme de l'humanité.

Que votre tâche s'accomplisse, Monsieur, et la postérité vous jugera comme le fait à présent votre conscience et votre but élevé.

Bien fier de vous serrer la main!

Signature Henri G. Petersen

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Dreyfus, morale, peuple américain, soutien

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Citer cette page

Petersen, Henrik G, Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898, 1898-02-12

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6474

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1898-02-12</u> Adresse85 Newbury Street, Boston

Description & Analyse

DescriptionSoutien dans l'affaire Dreyfus. Notesnon

Information générales

Langue Français

CoteAME 1898 02 12 LEF.47.Petersen.12021898.Boston

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, papier à lettres, deux feuilles avec trois pages utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020 HENRIK G. PETERSEN, M.D.

85 NEWBURY STREET

BOSTON.

2 m Tivrier, 98.

Monsime Emile Zala Paris

monsieur,

pour la virité au service de votre patie autant que pour la morale vous donne l'estime du monde entres. Et si pe m'exprime comme citorent de la sour république des Etats Mois et est accept de succe les principes de mon pays natal l'ami de la France - la Mornigecroyez le bien monsieur mes paloles ne sont qu'un faible

scho de l'admir Thion de tous cent qui travaillent pour que la viente se fasse tonjoutes. De vous écris ceci have que Je sais que celui fini lutte se sent non sentement en-Courage mais aussi heuren de recevoir an moment de son pirit un mot qui lui vielt du cour tentoignant La sympathie d'une fraternité universelle, aini mon desir est que ces simples lignes puissent vous downer um instant de brokens de même augmentes votre force morale par l'unism damonieuse avec calle qui ne sont pas avengles partes classes on les hacks mais qui en regardant la verile comme suprifice se serrent autour de lost chevalier sans peur et sans reproche L'éspoit-virile

HENRIK S. PETERSEN, M.D.

SS PEWGURY STREET,

BOSTON

12/2 98